

Sans auteur, préfacé par Marcel WEILL – *Manuel technique de l'ajusteur d'aviation* – Ed LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE, Paris, 1946  
195p, 164 dessins au trait n&b, 12 tables dont 4 en annexe .

C'est un petit livre touchant, en ce qu'il s'efforce de re-mobiliser les ressources humaines qualifiées ou en voie de l'être, au sortir de la guerre. Disons le tout de suite, il s'agit plus d'un traité simplifié de technique de mécanique générale que d'un ouvrage de technologie aéronautique (l'imprécision du titre l'indique d'emblée). Tout est dit dans la citation de dos de couverture :

« Un bon ouvrier aime son métier. Il recherche chaque occasion de se perfectionner dans sa connaissance technique et pratique. Lorsqu'il en possède la science, il n'est plus le simple exécutant d'une besogne fastidieuse ; il est un créateur, fier de l'ouvrage bien fait » (Benoit Frachon) . Nous ne sommes pas loin des (regrettées) leçons de morale avec lesquelles nos instituteurs en blouse grise commençaient la journée, et qu'elles terminaient par « un trait de six à six » (six carreaux de long à partir de la fin du sixième carreau après la marge).

Toutefois, ce livre n'est pas entièrement désuet. On y trouve en particulier des rappels techniques de tracé très intéressants et qui seront loin d'être inutiles à ceux qui taillent à l'établi, et non par une sous-traitance à une boîte de découpe laser. On retiendra aussi un chapitre sur la technique du « développé en aviation ». Ce sont ainsi trente trois chapitres qui déroulent le savoir-faire de la fin des années quarante, utilisé entre autre par la construction aéronautique, ainsi que les propositions relatives du type « qui est utilisé en construction aéronautique », nous le rappellent.

*L'intérêt de cet ouvrage – que l'on dénicher aisément pour quelques euros – est essentiellement historique, voire sociologique. D'une part, il s'efforce, avec les faibles moyens de l'époque, de re-dynamiser une jeunesse qui avait souffert de l'occupation et qu'il s'agissait de réactiver. L'aviation fut, à l'évidence, utilisée comme prétexte, limitée à un sommaire dessin de SNCASO SO-90 sur une triste couverture bleue de cobalt...Ce petit livre est donc intéressant de ce point de vue. L'autre intérêt réside dans la revendication de la noblesse du travail ouvrier. D'ailleurs, il suggère – sans le confirmer – que le travailleur d'alors exerçait de multiples tâches dont la variété permettait de s'épanouir et de trouver une échelle suffisamment globale pour construire une satisfaction personnelle issue du travail. Dans ce qu'il reste de la production, nous en sommes loin aujourd'hui...bien loin ! Aussi, bien que ce « manuel technique de l'ajusteur d'aviation » soit assez pauvre en informations directes sur la construction aéronautique d'après-guerre, on trouvera une certaine satisfaction à le ranger dans les rayons de nos chères bibliothèques, en ayant une pensée pour tous les ouvriers qui prirent part à la relance de notre industrie de l'air...*

